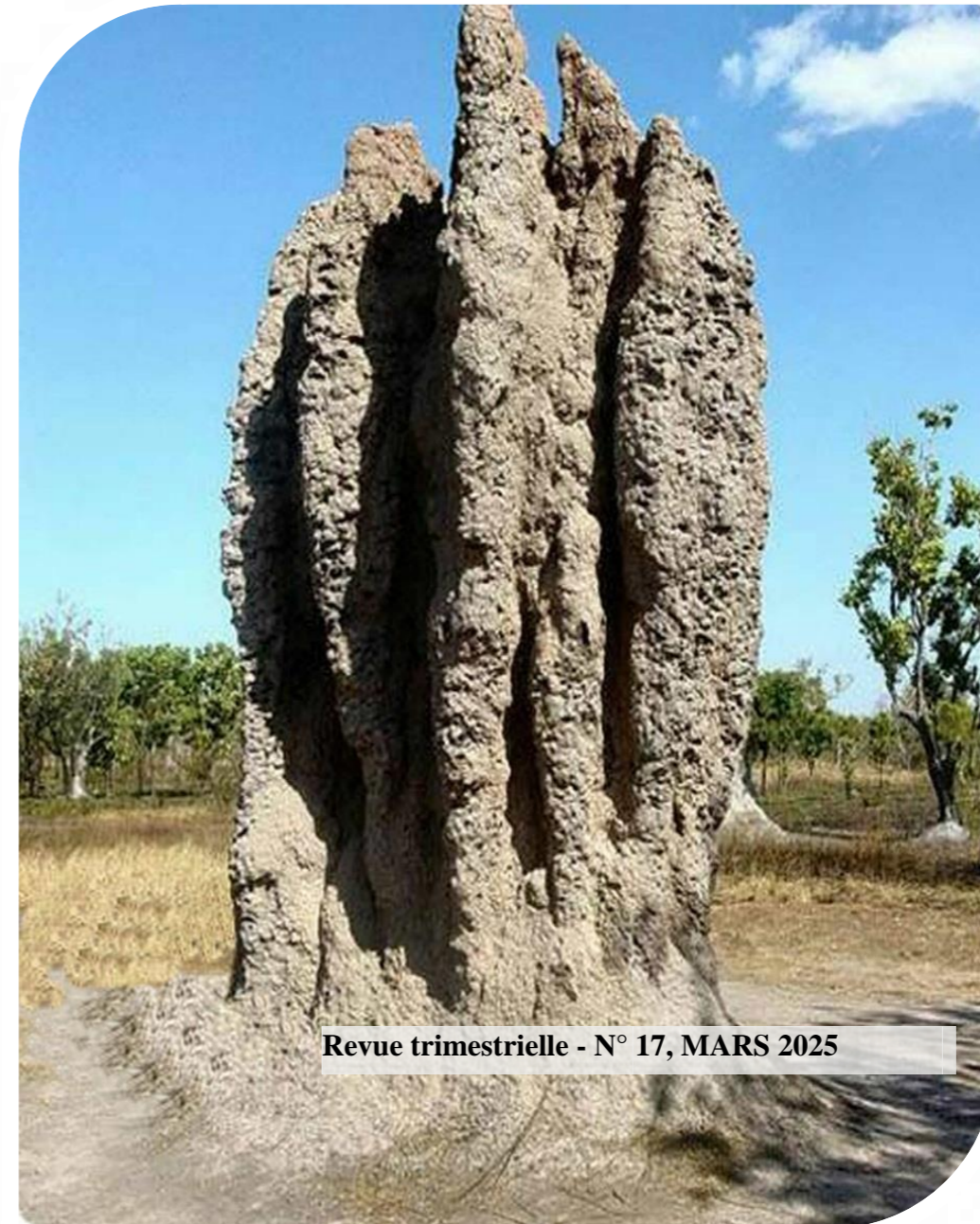


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN BAULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545**
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE PROLEPTIQUE----- p. 546-564**
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ : TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582**
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600**
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS* : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE

Nancy Mireille KANON
Université Alassane Ouattara
nancy2mide@gmail.com

Résumé : Le présent article, en s'appuyant sur la narratologie et la sociocritique, démontre que la poétique d'hybridation aboutit à une mise en texte de la problématique de l'immigration clandestine des jeunes africains, notamment les adolescents. À travers *Destins de clandestins*, il dévoile la diversité des motifs de départ à l'aventure avec une insistance sur la corrélation entre la figure de l'adolescent et le désir d'immigration. De plus, en pointant du doigt l'irresponsabilité des pays de départ et l'inhospitalité des pays d'accueil face aux migrants, l'article pose la réflexion sur la mobilité de ceux-ci tout en définissant l'écriture migrante de José Guébo.

Mots clés : Adolescent, clandestin, migrant, immigration clandestine, écriture migrante, hybridation

Abstract :Drawing on narratology and sociocriticism, this article shows that the poetics of hybridization leads to a textualization of the problem of clandestine immigration by young Africans, particularly adolescents. Through *Destins de clandestins*, it reveals the diversity of motives for leaving for adventure, with an emphasis on the correlation between the adolescent figure and the desire to migrate. Moreover, by pointing out the irresponsibility of the countries of departure and the inhospitality of the host countries towards migrants, the article poses the reflection on the mobility of latter while defining José Guébo's migrant writing.

Keywords : Adolescent, clandestine, migrant, clandestine immigration, migrant writing, hybridization.

Introduction

Les écritures religieuses, historiques, littéraires...laissent percevoir que l'humanité se constitue sur la base de mouvements migratoires à en croire Jean-Pierre Makouta-Mboukou (1993, p. 9). Du jardin d'Éden jusqu'aux époques contemporaines, qu'ils soient volontaires (exode) ou forcés (exil, déportation...), ces déplacements humains entraînent selon Adama Coulibaly et Yao Louis Konan (2015, p. 7) « *une mobilité sociale* » qui ne cesse de façonner la configuration du monde. La

croissance des flux migratoires, particulièrement, des pays du « Sud » vers ceux du « Nord » (surtout l'Europe de l'ouest) depuis la fin du XXe siècle a notamment mis en évidence de nombreuses questions sociétales thématiques par les auteurs de la *migritude* selon le néologisme de Jacques Chevrier (2008, p. 111). Le concept générique de migritude se construit autour d'auteurs africains émigrés dont l'écriture, produite en dehors de leurs pays d'origine, s'arc-boute à l'expérience de la mobilité du migrant. Coulibaly et Yao Louis Konan (2015, p. 9) expliquent que les écritures migrantes, se fondent, en effet, sur le schéma triptyque « *ainsi défini (Afrique-voyage-intégration) auquel s'ajoutent le trauma du départ, le caractère déstabilisant du pays d'arrivée et la métamorphose identitaire.* » La prise en compte de ces nouvelles modalités littéraires permet de décrire les formes et les fonctions de certains textes migrants.

Les limites d'une telle conception sont évidentes tant les postures d'énonciation sont diffuses autant que le phénomène qu'elle décrit est lui-même aussi instable qu'a-temporel ainsi que le souligne Elien Declercq (2011, p. 301-310). Les écritures migrantes, en termes autres, intimement liées au phénomène migratoire, l'origine sociale de l'auteur et la thématique de l'immigration ne peuvent établir de manière définitive les balises d'un tel concept. L'enjeu de chaque texte est donc spécifique et doit être perçu au niveau épistémologique.

La présente contribution se propose d'analyser l'aspect et l'enjeu spécifiques de ces écritures dans l'œuvre du romancier ivoirien José Guébo d'où le sujet suivant : « *L'immigration dans Destin de clandestins : jeux et enjeux d'une hybridité spécifique.* L'auteur modélise, dans son récit, une narration hybride faite de signes verbaux et de signes graphiques pour littéraliser le parcours migratoire de deux adolescents clandestins. Leur errance vers ce paradis pose la problématique de l'immigration illégale, particulièrement, celle des adolescents africains. Comment le doublage du scripturaire et du visuel déploie-t-il la mobilité des personnages principaux dans le texte ? Et quels en sont les implications idéologiques ? L'étude s'appuyant, essentiellement, sur la narratologie et la sociocritique de Claude Duchet, elle tentera de montrer comment l'esthétique de l'hybridité, en articulant une double

lecture du phénomène migratoire juvénile à travers la figure du migrant adolescent contribue à sensibiliser un public plus large, en particulier, les enfants, sur les risques de l'immigration clandestine. Ce faisant, elle relèvera les contours de la spécificité de l'écriture migrante de l'écrivain ivoirien José Guébo.

1- La figure du migrant adolescent : entre monde réel et fantasmes

Nombreuses sont les œuvres migrantes dans lesquelles le schéma classique de l'immigration (Afrique-voyage-Europe) fait de la terre d'origine un cauchemar dont il faut s'échapper. Les difficultés socio-économiques, les innombrables et meurtriers conflits armés de l'Afrique sont autant de motifs de départ de ces jeunes Africains dans ce périple migratoire. Néanmoins, à travers la scénographie de la figure du migrant adolescent, José Guébo en dévoile un autre plus intimiste dans *Destins de Clandestins*.

Danon et Viepp sont des adolescents qui se trouvent dans une période transitoire entre l'enfance et l'âge adulte. L'adolescence est un carrefour où les changements biologiques, psychologiques et sociaux s'opèrent simultanément. Elle permet la construction de l'identité de l'adolescent au prisme avec les objets (sociaux, culturels, identitaire...) pris comme des modèles auxquels il aura choisi de s'identifier. Il commence à raisonner et commence à se faire sa propre opinion sur son environnement. Or de nos jours, soutient Bedwani, N. C. (2008, p. 126), les adolescents sont confrontés à « *la multiplication exponentielle des objets identificatoires* » résultant du contexte de mondialisation et des flux globaux portés à l'excès par les technologies de l'information et de la communication. Les médias, notamment l'internet, jouent ainsi un rôle prépondérant dans la métamorphose identitaire de l'adolescent dont le développement mental ne s'adosse plus, exclusivement, à la famille, aux rites et aux valeurs sociales. De par leur attractivité ainsi que de par leur accessibilité, ils lui offrent autant de possibilités de mise en scène de soi lui conférant, ajoute-il, « *un faux sentiment d'omnipotence [...]* » (*Idem*, p. 127) qui peut l'inscrire dans un rapport fantasmé au réel.

Danon, dans son processus exploratoire identitaire, exprime un besoin d'autonomie pour faire ses expériences personnelles, surtout par rapport à son père qu'il trouve encombrant. Dans ces conditions, révèlent L.Hernandez et al. (2012, p. 87), « *ses pairs introduisent de nouvelles formes de socialisation en offrant du soutien et un contexte propice à l'expérimentation dans les domaines de développement ou l'influence parentale a des chances d'être limitée ou en défaillance.* »

Viepp, en effet, ce nouveau « *grand-frère* » avec qui il partage les mêmes rêves de gloire, devient le symbole de sa mobilité. Si Danon se croit promis à un destin extraordinaire, notamment, dans les domaines du sport ou de la musique et aspire à la gloire et au succès, c'est bien sous l'influence de Viepp que le désir d'immigration prend forme. Les propos de son père ne viendront qu'étayer ceux de Viepp sur les opportunités qu'offrent le continent européen comme on le voit dans le passage qui suit :

-[...] : Pourquoi tous les meilleurs footballeurs africains jouent-ils hors d'Afrique ?

-Ah ils jouent et évoluent dans des clubs européens parce que les structures d'accueils y sont meilleures. Là-bas, il y a de bons stades, de bons encadreurs, un grand public capable de payer ses entrées au stade et de nombreuses entreprises soutiennent financièrement la vie sportive.

-Papa, je veux aller en Europe ! [...] (*Destins de clandestins*, pp. 44-45)

À l'évidence, la socialisation de cet enfant s'adosse moins aux figures parentales qu'au rêve qui lui permet de visualiser ce à quoi il aspire et, ainsi, organiser son monde. Ce constat se confirme, avec Viepp. Son discours est, également, teinté de fantaisies comme en témoigne le passage dans lequel il affirme qu'en Europe, « *ni les mouches ni les cafards n'existent. Là-bas c'est le règne du bonheur. [...], toutes les pompes d'Europe répandent, à volonté, des boissons sucrées, du yaourt, du café, du chocolat, de la crème glacé.* » (*Destins de clandestins*, pp. 35-36)

Viepp, comme tous les individus de ce groupe social, fait preuve de naïveté. La description, exagérée, euphorique de l'Europe dénote la crédulité de ce jeune enfant sous l'influence des images flatteuses de l'Occident que lui projettent les écrans.

D'un autre point de vue, l'absence de mécanismes d'encadrement de cette phase de connaissance de soi, accroît le besoin d'affiliation de ce personnage. Viepp, à peine sorti de l'enfance, doit se construire seul dans une société qui le rejette. L'inexistence de figure paternelle, le rejet de ses amis d'école (ses pairs) après son décrochage scolaire et l'indifférence des institutions sociales comme l'école stimulent et vivifient son besoin d'affirmation de soi ainsi que celui d'appartenance à un groupe social. Cette reconnaissance qui passe par ses pairs est une phase très importante pour l'adolescent, car comme le disent Hernandez et *al.* (*ibid.*)

appartenir à un groupe d'amis devient ainsi essentielle et nécessaire car [cela] répond à des besoins éducatifs, personnels et sociaux : se découvrir, s'affirmer, se construire une image, une personnalité à travers l'identité groupale mais également à travers l'intimité, le soutien affectif et l'entraide. (*Idem*, p. 88)

Les relations problématiques avec ses pairs l'obligent à avoir de grandes ambitions. Il doit, à cet effet, se surpasser pour réussir dans un domaine d'activité dans l'optique de se faire accepter par ces derniers. L'extrait suivant corrobore les propos précédents :

Il rêvait, lui, de devenir un très grand industriel. [...] Revenant un jour triomphalement d'Occident, se disait-il, il prendrait sa revanche sur ceux de ses anciens condisciples qui l'avaient méprisé, depuis qu'il avait cessé de se rendre à l'école. (*Destins de clandestins*, p.27-28)

Le besoin de confort n'est qu'un prétexte pour engager sa mobilité. Les véritables motivations de Viepp reposent sur des besoins de reconnaissance et de considération avec l'espoir de rehausser son « soi social » et ainsi faciliter son intégration auprès des siens. C'est en ce sens que le projet d'immigration, à Danon et à lui, s'inscrit dans une perspective d'un retour immédiat. En d'autres mots, au désir de départ est superposé celui du retour sur la terre d'origine offrant le schéma Afrique-Voyage-Europe-Afrique.

Viepp et Danon sont encore des enfants dont le cheminement vers la maturité passe par le soutien de la société (les parents concernant Danon et celui des amis dans le cas de Viepp) afin de découvrir leur potentiel tout en amorçant leur processus identitaire. Ce n'est donc pas seulement les difficultés socioéconomiques de

l’Afrique qui poussent les plus jeunes à l’aventure migratoire mais, il y a, surtout, ces changements fondamentaux inhérents à leur âge (la construction identitaire, le besoin d’affiliation et d’autonomie...) qui sont des embrayeurs naturels au désir d’aventure et de découverte.

2- L’architecture dans *destins de clandestins* : une preuve de narration hybride

L’un des traits caractéristiques du roman contemporain africain réside dans sa forme hybride. Le processus de création de ces textes romanesques s’inscrit dans une perspective ludique à travers des expérimentations de combinaisons hétéroclite et hétérogène, surtout au niveau des aspects du genre. Par cette pratique littéraire l’écrivain s’affranchit, selon Roger Tro Deho (2018, p.7), « *du modèle pour [s’ouvrir] à des recherches (in)formelles* » démultipliant à l’infini les possibles narratifs. *Destins de clandestins*, à travers une narration à foyer multiple ainsi que la combinaison du texte écrit et du dessin, met en évidence des jeux esthétiques qui formalisent le parcours migratoire de deux jeunes africains clandestins.

2-1- Une narration à foyer multiple

Dans *Destins de clandestins*, la narration est à la charge d’un narrateur extradiégétique-hétérodiégétique selon la terminologie de Gérard Genette. Si cette situation narrative implique la non-présence de ce dernier dans l’espace diégétique, elle lui permet de délivrer plus d’informations sur les actions des personnages et d’avoir, par conséquent, accès à leurs pensées. C’est cette relation du narrateur au récit qui a permis de révéler, à travers l’analyse de la figure de l’adolescent, les véritables motivations de Viepp et de Danon. Au-delà des discours qu’ils tiennent sur les raisons de leur départ, l’accessibilité à leur intériorité crée un cadre objectif pour répondre à l’équation de l’immigration illégale de l’un comme de l’autre. Pour rappel, c’est moins l’image dysphorique de l’Afrique que le besoin de reconnaissance et d’affirmation de soi qui entraîne la mobilité de ces personnages.

L’omniscience du narrateur maintient, en outre, la tension narrative dans un va-et-vient constant entre les histoires individuelles de Danon et de Viepp. Sur les dix chapitres que compte l’œuvre, quatre (1, 2, 5, 8) retracent celle de Danon, un

seul chapitre (7) a pour point focal Viepp et cinq autres chapitres (3, 4, 6, 9,10) représentent le périple migratoire à tous les deux. La structure narrative repose sur un emboîtement de leurs péripéties personnelles. Ils partent ensemble de Chiqueville en Eburnie pour Agadez au Niger afin de rallier Sheba en Libye où ils doivent prendre un bateau pour traverser l'Atlantique pour rejoindre l'Europe.

Le trajet de Danon s'arrête brutalement dans cette dernière ville où il est fait prisonnier tel que le dévoile le passage suivant (*Destins de clandestins*, p.15) : « Assis à même le sol, le torse nu, les yeux rougis par la fatigue et la colère, Danon et ses compagnons sont entourés par la foule. L'on les regarde, les observe. Certains badauds les palpent. » Cette scène surréaliste décrit les difficultés et les traitements deshumanisants auxquels les migrants sont confrontés dans leurs courses, surtout dans le Maghreb. L'une des horribles vérités de la clandestinité est décrite dans ce passage. Les pays maghrébins, porte d'entrée en Europe, sont devenus des zones de mort, de prison, de torture et d'esclavage. Dans ces lieux règnent des bandes armées pour lesquelles les migrants constituent un fonds de commerce juteux. Ils sont parfois tués, chosifiés ou même exploités à des fins économiques. Cela se vérifie avec la vente de Danon et d'autres esclaves féminins de son âge :

[...] Danon avait vu débouler dans sa direction trois gardes qui l'avaient saisi et déposé aux pieds d'un homme légèrement enrobé. Le marchandage n'avait pas été long. [...] La moustache broussailleuse et le port austère, il ne souriait pas, avançant avec Danon sur une centaine de mètres, avant de parvenir au niveau d'un mini car où les attendaient deux jeunes filles déchaussées, les cheveux ébouriffés et au regard hébété, semblant elles aussi, avoir été acquises par le même maître que celui de Danon. (*Destins de clandestins*, pp. 80-81)

L'auteur, à travers ce récit à la fois pathétique et tragique, montre le piège que représente le Maghreb quels que soient le sexe et l'âge. La place de ces adolescents n'est nullement sur ce marché. Cet aspect est mis en exergue dans le dialogue suivant entre Danon et l'un de ses compagnons d'infortune :

-je t'examine car je suis surpris de voir un aussi jeune garçon parmi les voyageurs clandestins.
-Monsieur, il n'y pas d'âge pour voyager...
-Ah si, jeune homme ! Il y a un âge pour finir ses études, un âge pour quitter ses parents, un âge pour chercher du travail et un âge pour tenter

éventuellement l'aventure. Tu ne me sembles pas encore avoir atteint l'âge où l'on rompt les amarres. . (*Destins de clandestins*, pp. 15-16)

Les répliques de l'interlocuteur apparaissent comme un procès dirigé contre Danon, et à travers lui, toute cette jeunesse africaine happée par les images féeriques de ce qu'ils croient comme réel que leur présentent les écrans. La rythmique imposée par la reprise anaphorique de l'expression « un âge pour » attire l'attention de l'adolescent sur l'ordre "naturel" de la socialisation [la vie] de l'individu qui passe, obligatoirement, par différentes étapes selon l'âge. La mise en relation du discours de son interlocuteur et le statut d'esclave de ce dernier favorise une prise de conscience chez ce dernier sur la réalité sociale. À la merci du destin, Danon comprend qu'il ne verra plus son « paradis » vu que son rêve s'est transformé en un cauchemar qui ne semble pas avoir d'issue favorable. Tout comme cet enfant migrant, ils sont nombreux les clandestins dont les rêves meurent dans les prisons des esclavagistes dans le Nord de l'Afrique où toute forme d'humanité cesse d'exister. Si Danon réussit à regagner sa terre natale grâce à l'empathie d'un homme, « L'acheteur d'hommes » (p.75), la singularité de ce personnage révèle bien la déshumanisation de l'homme.

Viepp, quant à lui, atteindra la terre d'espérance. Mais dans quelles conditions ? Il se retrouve lui aussi, après moult difficultés (la tempête, le naufrage, la maladie), dans une "prison", un camp de réfugiés dans lequel il est cantonné comme du bétail avec d'autres migrants tel que le décrit le passage suivant :

Les nuits sont plus atroces, avec le ricanement du vent aux flancs de bicoques nichées dans les montagnes où l'on a déversé Viepp et d'autres survivants du naufrage. [...] En plus du froid qui paralyse les membres, il y a cette ambiance inqualifiable de misère et de promiscuité qui règnent sur ce camp d'immigrés où l'on a déposé Viepp et d'autres survivants du naufrage. [...] une soupe insipide leur ai larguée, sous les nez, deux fois par jour, puis après c'est le silence. (*Destins de clandestins*, pp. 72-73).

Privé de tout déplacement en dehors du camp par les autorités européennes, Viepp découvre la face voilée de l'Europe où règne aussi la misère, la pauvreté et où les valeurs communautaires comme l'hospitalité et la solidarité laissent à désirer.

C'est avec amertume et désolation qu'il découvre la réalité de la terre de ses rêves qui lui apparaît, désormais, comme un enfer qui n'en vaut pas la peine.

Les voyages de Viepp et de Danon se terminent par un échec. Tous les deux sont rapatriés sans avoir pu atteindre leurs objectifs personnels. Néanmoins, cette expérience aura suscité chez ces derniers une prise de conscience sur les dangers de l'immigration clandestine.

2-2- Lecture intermédiaire de la relation du texte et du dessin dans *Destins de clandestins*

Irina O. RAJEWSKY (2005, p. 205) dévoile trois catégories d'intermédialité dont celle de la coprésence qu'elle nomme « *media combination*. » Cette relation selon Farah Aïcha Gharbi (2009, p. 71)

fait se voisiner, au sein du texte littéraire, diverses matérialités, lesquelles se présentent telles qu'en elles-mêmes, c'est-à-dire dans toute leur hétérogénéité, sans faire l'objet de réécritures quelconques, sans être fondues, incorporée dans le matériau verbal.

Ainsi, le système de signe de l'œuvre, en plus d'être reconfiguré par la combinaison *inter-media*, participe à la réalisation d'un nouveau code d'écriture tout en actualisant une liberté de lecture. *Destins de clandestins* s'inscrit, également, dans cette mouvance esthétique par la coprésence du dessin et d'une composante verbale.

L'intermédialité, dans le corpus, participe à la matérialisation de l'histoire par le doublage du récit et de dessins. Ces dessins apparaissent comme des supports visuels de l'univers référentiel en inscrivant le récepteur dans une posture de lecteur/spectateur. Par exemple, l'illustration¹⁰⁹ du premier chapitre fait "voir" au lecteur les émotions de l'un des personnages principaux. Le mécontentement de Danon que relate ce chapitre est perçu comme plus réaliste avec le dessin où on y voit l'état d'âme du personnage à travers les sourcils abaissés, le regard intense, les lèvres resserrées. On peut visualiser son mécontentement sur l'image. Il en est de même avec l'illustration du chapitre 5¹¹⁰. Ce passage, qui narre l'inquiétude des parents de Danon suite à sa fugue, est renforcé par l'illustration de la mère de ce dernier.

¹⁰⁹ Voir annexe.

¹¹⁰ Voir annexe.

L'image de cette femme à la mine défaite, avec un bras sous le menton et un autre autour de la taille comme pour se rassurer et se reconforter, le flot important de larmes, le regard vide sont autant de détails qui permettent de communiquer les émotions du personnage au lecteur que sont la tristesse et l'angoisse. L'esthétique graphique faillite la visualisation de ce qu'il lit le lecteur. À cet effet, Cyril Devès (2023, p. 7) dévoile que « *Le dessin [...] est un outil tant artistique que scientifique par lequel il est possible non pas de donner l'illusion de la réalité mais de la restituer.* »

Par ailleurs, au vu du nombre d'illustrations et de leur place par rapport au texte, se pose un ensemble d'interrogations : l'expression graphique ne vaut-elle que par son rapport à l'écriture romanesque ? Serait-elle dépourvue de toute signification si tant est qu'elle est considérée pour elle-même ? Dans une telle perspective, ne véhicule-t-elle pas une interprétation autre que celle présente par l'écriture romanesque ? Jean-Pierre Montier (2006, p. 17) y apporte des éléments de réponses. Il affirme que « [...] *le dessin referme sans doute l'écriture romanesque, mais il lui offre aussi un prolongement, sur un autre registre que le discours [...].* » En termes autres, les images au-delà de leur fonction descriptive, ont la capacité de produire une autre intelligibilité du récit.

Extirpés de l'emprise de l'expression verbale, la réorganisation des huit tableaux aboutit à la même histoire avec quelques nuances. En effet, l'identité des personnages n'est pas définie et le récit a un seul personnage principal. Ainsi, l'une des hypothèses serait qu'un jeune adolescent à la vie ordinaire (img.1, img.3, img.4) ait fugué, laissant une femme (peut-être sa mère) dans une profonde tristesse (img.5). Il semble qu'il ait voulu embarquer sur un bateau de fortune avec de nombreux personnages (img.6) pour migrer dans un autre pays. Mais il a échoué (img.7) et a été fait prisonnier (img.8) avec d'autres personnages (img.2).

Le récit pictural définit, en réalité, un cadre communicationnel qui exige la participation du lecteur. C'est à lui que revient la charge de construire le sens possible des images en les organisant en un récit signifiant. Ce cheminement à la lisibilité de l'œuvre ouvre le champ des « *hypothèses interprétatives* », elles-mêmes dépendant

de la sensibilité et de la perception du lecteur tel que démontré par Philippe Marion (1997, p. 64).

La scénarisation graphique s'estompant avec l'emprisonnement du personnage, elle attise la curiosité du lecteur, en plus de le laisser dans un moment de doute : le personnage principal rentrera-t-il chez lui ou demeurera-t-il prisonnier ? Pourquoi ce jeune homme s'est-il enfui de chez lui ? Se rendait-il illégalement en Europe comme le sous-entend le titre et le bateau qu'il observe ? Même s'il demeure des failles (manques) dans le récit graphique, l'essentiel du message, à savoir les risques de la migration clandestine juvénile, est expressément mis en évidence par les images. Dans leur ensemble, ils insistent sur la tragédie qu'est l'immigration illégale juvénile dans la mesure où elle ne cause que de la souffrance autant pour le migrant que pour ses proches.

Somme toute, le récit qu'il soit verbal ou graphique, produit une lecture multimodale qui contribue à la signifiante de celui-ci. L'un comme l'autre, en plus de faire appel aux sens du lecteur (la vue) et sa sensibilité, transforment la lecture en une expérience sensorielle inédite tout en favorisant la saisie de l'œuvre dans son ensemble.

3- L'Ici et l'Ailleurs ou le questionnement de la dynamique sociale contemporaine

De par son rapport à la société, la littérature est selon Roland Barthes (2004, p. 18) « *le langage [...] transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'Histoire.* » Pour tout dire, toute littérature est une prise de position, un engagement de l'auteur. Écrire, par conséquent, renvoie à des stratégies narratives mises en place par ce dernier pour véhiculer un ensemble de savoirs comme il en est dans *Destins de clandestins*.

La sensibilisation des populations, mais surtout celle des jeunes africains, face au phénomène d'immigration clandestine, préside à l'écriture de cette œuvre romanesque. Le déploiement d'une double narration élaborée dans une perspective dialogique autant sur les plans de l'histoire que de l'énonciation ouvre un cadre communicationnel avec le jeune lecteur/spectateur. En effet, le récit illustré de la

mobilité de jeunes migrants auxquels il peut s'identifier, facilite une confrontation, quelque peu, brutale aux innombrables dangers de ce périple. Ce faisant, l'auteur attire son attention sur ce fait social tout en l'engageant dans des réflexions sur ledit phénomène.

À travers ces personnages, l'auteur interpelle la société sur l'éducation et la formation de la jeunesse ainsi que la nécessité de la prise en compte de celle-ci dans la résolution de la crise migratoire, et par ricochet, dans la gestion de la société. Cela renvoie aussi à la redynamisation des politiques sociales. Comme démontré dans la première partie, l'adolescence est un carrefour de la construction identitaire et de la responsabilité sociale. Or, soutient Michel Fize (1988, p.133), « *l'adolescence, inventée au siècle passé, est, au contraire, un temps voulu d'irresponsabilité sociale. Elle est une marge, une période de ségrégation et non d'expérimentation.* » On assiste à une sorte d'infantilisation et de ghettoïsation de la jeunesse par la société au lieu d'en faire un acteur social actif. Elle est maintenue dans un long processus de formation, bien loin des problèmes sociétaux. Michel Fize (*Idem*, p. 135) révèle que par son aspect contraignant, « *l'école demeure une institution de soumission sociale. [...] En tout cas, la participation des élèves y est réduite à sa plus stricte expression et l'enseignement y reste de type magistral.* » L'école, de nos jours s'apparente, de plus en plus, à une fabrique de consommateurs de diplômes en lieu et place de la formation de citoyens actifs. Étant donné qu'ils font partie du monde et, que la gestion à venir de la cité leur incombe, il faut comme le suggère le critique (*Idem*, p. 136),

dès les premiers âges de la vie, fournir à l'enfant d'exercer des responsabilités qui puissent consolider sa propre personnalité. Il faut, à chaque instant, interpréter cette personnalité et lui donner les moyens de s'épanouir. [Car] Ils ont besoin de s'ancrer au social, de contribuer- avec leurs idées, avec leur personnalité à l'évolution de notre Monde.

La détermination des personnages principaux à déconstruire l'image enchanteresse de l'Europe par des campagnes de sensibilisation dans les établissements scolaires répond à ce besoin d'affirmation et de reconnaissance de leur présence au monde, et donc, d'un rôle capital à jouer dans la société africaine.

Par ailleurs, la fictionnalisation de la mobilité d'adolescents migrants clandestins africains sert de preuve pour faire le procès de l'Afrique. Plus d'une soixantaine d'années après leurs indépendances, de nombreux pays africains peinent encore à mettre en place des systèmes de gestion en tenant compte de leurs propres valeurs et de leurs croyances. Avec la gestion médiocre des ressources naturelles des pays, les populations africaines sont livrées à elles-mêmes. Et la jeunesse, dénuée de perspectives, s'ingénient à fuir cet enfer comme l'explique Viepp (*Destins de clandestins*, p.32) dans le passage qui suit : « *ce n'est pas non plus une bonne idée de vivre en Afrique, sans garantie d'emploi stable .»*

Pour ne plus que ses enfants "nourrissent" l'océan Atlantique, l'Afrique doit rompre sa soumission aux exigences des institutions étrangères pour définir ses propres mécanismes de gouvernance socio-politiques et croire fermement en ses capacités. À l'aide du schéma de la mobilité de Viepp et de son compagnon d'aventure, l'auteur introduit un jeu de re-découverte de l'Afrique, qui n'apparaît plus comme un espace traumatique mais, comme un continent avec de multiples possibilités. Dans cette mesure, il affirme que les Africains doivent changer leur perception de l'Afrique et de l'Occident. Cette assertion se vérifie avec les propos de Viepp :

Les Africains doivent croire en l'Afrique et non pas penser qu'ils appartiennent à un continent maudit et incapable de prospérité. [Car ce continent renferme de nombreuses ressources.] Ce sont des noms chantants et scintillants d'espoir : cobalt, manganèse, fer, or, diamant.. ! Oui, l'Afrique regorge de toutes ses potentialités. Mais plus que ses ressources inanimées, l'Afrique a surtout ses nombreux fils, on les appelle sa ressource humaine. (*Destins de clandestins*, p. 91)

De par ce discours réaliste empreint d'espoir, José Guébo espère non seulement, renforcer l'estime de soi des Africains, en plus de susciter en eux un sursaut de conscience pour la renaissance de ce grand continent.

La critique de l'Europe par l'auteur, quant à elle, s'articule autour de la dénonciation de sa politique migratoire décrite dans le roman comme étant rigide. Les procédures de demandes de visa, parfois longues et complexes, n'aboutissent presque jamais. Viepp affirme que c'est suite à son troisième échec de demande de

visa qu'il a opté pour la migration illégale (*Destins de clandestins*, p. 104). Ne sélectionnant en réalité que des compétences répondant à leurs besoins spécifiques, les pays occidentaux durcissent le processus de migration légale pour les autres candidats tels que les migrants économiques.

En outre, le système d'accueil des pays d'UE est souvent critiqué pour son inhospitalité, voire sa discrimination envers les migrants d'origine africaine. Les conditions de détention (l'insalubrité, la surpopulation...) et de renvoi (refoulement en mer, renvoi des migrants dans leurs pays d'origine ou dans des pays tiers ...) de ces migrants sont, très souvent, rudes à tel point que le critique Achille M'Bembé (2022, p. 191-192) crie son indignation. Il affirme qu'en réalité, l'Afrique

est pénalisée du dehors parce que les Africains ne sont pas les bienvenus nulle part dans le monde. Il n'y a pas un seul pays au monde où des Africains ou des personnes d'origines africaines, peu importe par quels moyens, et sont accueillis au son des tambours et des trompettes. Partout où ils font leur apparition, ils sont les plus exposés à toutes sortes d'entraves, à l'incarcération et à la déportation.

Le cas de la guerre de l'Ukraine asserte les dires du critique africain. Une grande partie de l'Europe s'est mobilisée comme un seul homme pour accueillir les migrants ukrainiens. Claire Rodier (2022, pp.107-122) démontre, en effet, "l'hospitalité sélective" de l'Europe qui met en place un dispositif d'urgence de sorte à apporter rapidement un soutien humanitaire, politique, financier et matériel aux personnes déplacées et leur fournir, par la même occasion, une protection. L'Occident, dans son ensemble, multiplie les efforts pour accueillir les migrants ukrainiens tandis qu'il considère tout autre migrant extra-continental comme un intrus qu'il faut maintenir en dehors des frontières européennes. Elle explique qu' :

Aucune des récentes crises qui, au cours des dix dernières années, ont secoué le voisinage de l'Europe en jetant sur les routes de l'exil des milliers de personnes, n'a pas suscité de mobilisation de la part des pays européens si ce n'est pour renforcer la protection de leurs frontières. (2022, p. 111)

En somme, José Guébo démontre que c'est de concert que l'Afrique et l'Europe doivent, par des mesures communes et équitables, lutter contre l'immigration clandestine, principalement, celle des jeunes africains. Des politiques

unilatérales seront moins efficaces que celles bâties sur une véritable coopération sur les plans socio-politiques de même qu'en droit de l'homme.

Conclusion

Œuvre construite dans une dynamique hybride à travers un récit illustré et une narration à double foyer, *Destins de clandestins* est une analyse de la mobilité de deux migrants clandestins africains vers les pays du Nord. Il s'est agi, dans cette analyse, de démontrer des mécanismes par lesquels la poétique de l'hybridation participe à la construction du texte. Cette esthétique apparaît, comme l'instauration d'un jeu qui énonce un processus de révélation d'informations et de sensibilisation à l'ensemble des peuples africains sur la migration clandestine juvénile. Elle a, ainsi, permis d'établir la relation entre l'adolescence et le désir de départ. À travers la figure de l'adolescent migrant clandestin et les profondes souffrances causées par l'immigration clandestine qui sont surtout exprimées par des illustrations, il s'agit de communiquer autant que peut se faire avec le récepteur, notamment les plus jeunes, afin d'ouvrir un cadre réflexif sur ledit phénomène avec l'ensemble de la société africaine.

En outre, cette écriture qui vise à faire le double inventaire de l'*Ici* et de l'*Ailleurs* permet de faire le procès de ces deux espaces en situant les responsabilités des uns et des autres dans la gestion de la crise migratoire clandestine des jeunes africains. Si l'Europe comme l'Afrique ont un rôle à jouer dans ce processus, il incombe, principalement, au continent africain de redynamiser ses politiques sociales et de repenser son imaginaire collectif afin d'amoindrir le taux de départ. De cette manière, les deux continents œuvreront ensemble, non pas, pour éradiquer le phénomène -cela est d'ailleurs impossible- mais pour trouver des solutions adéquates et humaines.

Bibliographie

Corpus

José Guébo (2020), *Destins de clandestins*, Abidjan, Valleses Editions.

Ouvrages

-BARTHES Roland (2004), *Le degré zéro de l'écriture, Suivi de Nouveaux essais critiques*, Paris, Seuil.

CHEVRIER Jacques (2008), *La littérature africaine. Anthologie de la négritude*, Coll.Librio, Paris, J'ai lu.

-COULIBALY Adama et KONAN Yao Louis (dir.) (2015), *Les Écritures migrantes. De l'exil à la migrance littéraire dans le roman francophone*, Paris, L'Harmattan.

-FIZE Michel (1998), *Adolescence en crise: vers le droit à la reconnaissance sociale*, Paris, Hachette.

-GHARBI Farah Aïcha (2009), *L'intermédialité littéraire dans quelques récits d'Assia Djébar*, Thèse de doctorat, présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université de Montréal, Département des littératures de langue française Faculté des arts et des Sciences, Université de Montréal, [Sous la direction de Marie-Pascale Huglo], disponible sur : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/handlep>, consulté le 12/08/2024.

-MAKOUTA-MBOUKOU Jean-Pierre (1993), *Littératures de l'exil : des textes sacrés aux œuvres profanes*, Paris, L'Harmattan.

-TRO DEHO Roger (2018), « Informer en amont », Yao Konan Louis et Roger TRO DEHO (dir), *L'(in)forme dans le roman africain. Formes, stratégies et significations*, Paris, L'Harmattan.

Articles

-BEDWANI Nagy Charles (2008), « Adolescence et crise dans le Village Global : la Violence fondamentale revisitée », *Frontières*, p.126-132, vol. 21, n°1, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/037883ar>, consulté le 4 nov. 2024.

-DECLERCQ Elien (2011), « ‘Écriture migrante’, ‘littérature (im)migrante ’, ‘migration littérature’: réflexions sur un concept aux contours imprécis », *Revue de littérature Comparée*, vol.3, p. 301-310, disponible sur <https://doi.org/10.3917/rhc.339.0301>, consulté le 13/11/2024.

-DEVES Cyril (2023), « Quand la pratique du dessin vaut écriture et décryptage du monde », *Parcours Anthropologiques*, n°18, p.1-11, disponible sur <https://doi.org/10.4000/communication.4842>, consulté le 25 novembre 2024.

-HERNANDEZ L. et al. (2012) « Relations sociales entre pairs à l'adolescence et risque de désinvestissement scolaire », *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, n°60, p.87-93, disponible <https://www.researchgate.net/publication/257064587>, consulté le 4 nov. 2024,

-KANGA Arsène (2017), « Poétiques de la mobilité et de l'intégration sociale dans *Bleu-Blanc-Rouge* de Alain Mabankou », n° 2 b, p. 6-20, disponible sur <https://http://www.regalish.net>, consulté le 17 novembre 2024.

- MARION Philippe (1997), « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, n° 7, Le récit médiatique, 1997, p. 6&-88, disponible sur <https://doi.org/10.14428/rec.v7i7.46413>, consulté 16 novembre 2024.

-M'BEMBE Achille (2022), « Peut-on être étranger chez soi », Melani Lebris et Patrick Chamoiseau (dir.) *Refusons l'inhumain. Les écrivains aux côtés des migrants*, p.191-197, Paris, Editions Philippe Ray.

-MONTIER Jean-Pierre(2006), « Dessins et écriture dans le manuscrit des *Travailleurs de la mer* de Victor Hugo », p.15-31, disponible sur <http://doi.org/10.1093/fs/kni288>, consulté le 25 novembre 2024.

- RODIER Claire (2022), Melani Lebris et Patrick Chamoiseau (dir.) *Refusons l'inhumain. Les écrivains aux côtés des migrants*, p.107-122, Paris, Editions Philippe Ray.

ANNEXES

Chap.1, p.12



Chap.2, p.14



Chap.3, p.18



Chap.4, p.38



Chap.5, p.48



Chap.6, p.54



Chap.7, p 64



Chap.8, p. 82



Les huit dessins construisent un discours plus tragique de l'immigration clandestine. Chaque dessin présente, sans artifice, des pans de la vie d'un jeune migrant.